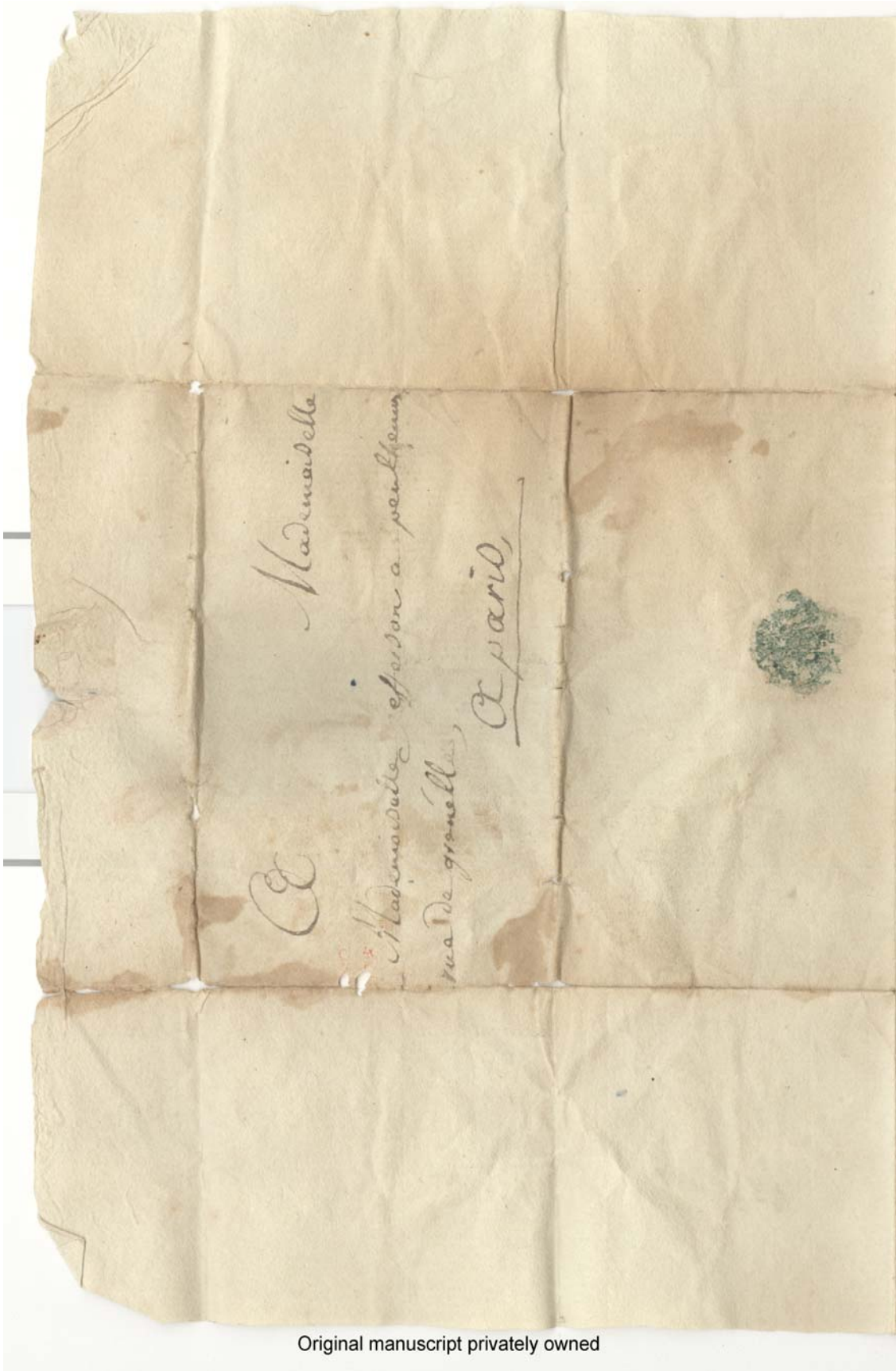


Non vous lexierez pas chere soeur que je vous  
rende votre lettre, elle ma fait trop de plaisir, et ce seroit  
un trop grand sacrifice, ecriz moi quelques fois et comme  
il y aura plus j'espero entre nous de jalousie et de  
querelle nous garderons nos lettres, je sais le plus grand  
gré a la chariere d'avoir taché de nous raccommoder elle  
ma donné par la une grande preuve de son amitié,  
car je ne pouvois être parfaitement heureuse vivant  
avec toi avec tant d'indifference, je ne suis pas  
changé non chere soeur je ne le suis pas je vous  
aime toujours de même mais je ne pouvois le faire  
autant de carité que je l'aurois desiré parce que je  
suyois que tu me recevois trop froidement maintenant  
ce ne sera plus de même et puisque nous sommes  
assurés de votre amitié nous vivrons toujours  
heureux, adieu ma chere et tendre soeur que  
j'aimerez toute ma vie ne m'oubliez pas et soyez  
assuré que je l'aimerez toujours  
votre fidelle et tendre  
soeur gabrielle.



Original manuscript privately owned